

## Compte rendu du suivi de dortoirs sur le piémont pyrénéen

Ariège, Haute-Garonne

Gwénaél PEDRON et Aline SEGONDS

Association Nature Midi-Pyrénées

### Introduction

La prospection a débuté en Ariège et Haute-Garonne alors que la population européenne chutait considérablement et qu'un « Plan de Restauration » commençait à voir le jour.

De ces deux départements, il n'y avait aucune donnée connue.

Les débuts du suivi ont été difficiles en raison de l'étendu du territoire à prospecter et du peu d'observateurs disponibles.

De plus un minimum de sensibilisation auprès des acteurs locaux a dû être réalisée.

### Les chiffres

Sites	2000 - 2001	2001 - 2002	2002 - 2003	2003 - 2004
1	135	217	120	200
2		120	60	180à200
3		47	15	23
4			40	82
5			20	24
6			50	59
7			40 à 50	?
8			15	?
9				30
10				8
11				52
12				30

Tableau des effectifs par dortoirs et par saison

### Analyse des chiffres

La variation des effectifs pour la saison 2001 - 2002 sur un même dortoir est due, , à un hiver rigoureux où les températures sont descendues en dessous de -10 °C. Cette variation provient également du déplacement des dortoirs. Il

arrive que l'on mette parfois une saison entière pour le relocaliser précisément ces derniers, malgré un déplacement restant dans la même localité.

Sur certains dortoirs, les comptages n'ont pu avoir lieu, soit par manque de disponibilité soit, du à un positionnement du dortoir ne permettant pas un comptage exhaustif.

### **Emplacement et nature de dortoirs**

Les dortoirs sont généralement situés dans des peupleraies, des chênaies ou des haies composés de chênes et/ou de frênes. Ils sont proches de sites d'alimentation en nourriture tels que : des fermes de production de volailles, des chenils, des décharges ou des abattoirs.

A noter que les Milan royaux se rassemble souvent sur des pré-dortoirs avant de se percher définitivement pour la nuit, quitte à se ré-envoler une fois la nuit quasiment tombée, d'où une certaines difficultés pour réaliser les observations, différencier puis localiser les dortoirs.

### **Programme de suivi**

Certains pays comme l'Allemagne, ont mis en place un programme de bagage alaire.

Le dortoir n°1 a accueilli 3 saisons de suite des oiseaux marqués de la façon suivante : bande sur les ailes de couleurs rouge ou orange, avec un numéro écrit en noir. Un individu contacté la première saison, a été revu à la troisième.

Ceci a permis de remarquer une certaine fidélité au site d'hivernage, mais également une fidélité au site de reproduction lors des retours migratoires pré-nuptiaux en Allemagne.

D'autre part, en Suisse, a été mis en place un programme de suivi par balise Argos.

Une jeune femelle baptisée « Rose », a été équipée un mois après sa naissance, de ce dispositif.

Suivie durant un an et demi, elle a été localisée la dernière fois sur un des dortoirs ariégeois.

Les trajets de Rose révèlent que l'oiseau est resté sur son site d'hivernage et ses alentours durant 6 mois.

Elle en repart tardivement, mi-avril, pour remonter directement vers l'est de la France.

A partir de début mai, elle va connaître une période d'ératisme pendant 2 mois, de l'est de la France à l'Auvergne, avant de se fixer.

Mi-octobre, après avoir fait un détour par son site de naissance, elle redescendra vers son site d'hivernage.

On remarque donc, pour la première année, que le jeune milan reste tardivement sur son site d'hivernage, avant de retourner non loin du site qui l'a vu naître et d'errer tout au long de la période de nidification.

Cette conclusion ne peut, en aucun cas, devenir une généralité. Il faudrait pour cela, pouvoir renouveler l'expérience sur plusieurs individus.

Souhaitons que le plan de restauration puisse permettre d'en apprendre plus sur la biologie de cette espèce.

### **Dérangement et mortalité**

La chute des effectifs est due, en grande partie, à l'empoisonnement indirecte, par l'intermédiaire de rongeurs contaminés par anticoagulant (bromadiolone).

Autres problèmes : les tirs et les lignes électriques de type "nappe voûte aigide" dont beaucoup d'oiseaux de grande envergure sont victimes.

Tout cela implique donc, sur les sites d'hivernage et de nidification, d'éviter tout dérangements, par des distances respectables pour l'observation et/ou la prise de photos (sachant que la photo au nid est strictement interdite). Toutes ces précautions doivent être prise avant d'éviter une baisse plus importante de la population de cet oiseau devenu très sensible.

### **Conclusion**

L'espèce est bien représentée sur le piémont tant au niveau des effectifs hivernaux que des effectifs nicheurs.

Actuellement, nous comptons 12 dortoirs pour une surface de 80km sur 60km.

La distance entre les dortoirs varie entre 10 et 15 km ce qui est plus important que sur l'ouest de la chaîne.

Plus on se dirige vers l'est, moins il y a de dortoirs. Ceci laisserait supposer que nous sommes sur la limite de répartition des dortoirs.

**Merci à tous ceux qui nous ont aidés et espérant que nous seront au moins aussi nombreux pour cette saison de nidification qui commence.**